

SAMEDI 10 JUILLET

Jardin en ville

19h30 : Vernissage de l'exposition Yutharie
Mix par DJ Pierh (F.e.r.)

Bar à vins

23h30 : DJ Set Clara Moto (In fine music- Berlin)

Black Bottom

Soirée Famille Electro jusqu'à 7h00 du matin



YUTHARIE : Une histoire ...belle comme Job...

Pour définir l'esthétique surréaliste André Breton empruntait aux *Chants de Maldoror* de Lautréamont cette phrase : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'un parapluie et d'une machine à coudre ». Par là, Breton nous laissait entendre que la beauté ne pouvait résulter de l'harmonie d'objets réunis par la logique des rapprochements mais surgir de la confrontation d'idées ou de choses sans rapports directs ou « naturels » entre eux. Ces images de Yutharie Gal-Ong sur l'usine Job de Toulouse nous invite à reprendre cette assertion et de ces photographies on pourrait dire : Beau comme l'étrange rencontre sur un même support : du noir et blanc et de la couleur, de l'argentique et du numérique, du carré et du rectangle, du passé et du futur, de l'abandon et de la reconstruction, de l'outil de travail (la machine) et de protestation (le tag)... C'est cette belle histoire que nous compte cette exposition. Celle de l'usine Job de Toulouse fondée dans les années 30 et qui dans ses moments de gloire fabriquait aussi bien les mythiques papiers à rouler le tabac que les très beaux papiers couchés, supports de mots et d'images. Mais triste histoire aussi d'une usine arrêtée en 2002, sacrifiée sur l'autel du réalisme économique et de ses sacro-saintes loi du marché. (« Que voulez vous mon bon monsieur, aujourd'hui on ne fume plus et on ne lit plus c'est bien connu ! »)

Comme en filigrane à travers le spectacle de ces machines arrêtées s'inscrit toute le passé révolu d'une véritable culture ouvrière, les luttes de ces hommes et de ces femmes qui se sont battus contre le démantèlement de leur outil de travail et qui, lors de grandes manifestations sillonnaient la ville et la recouvraient sous une pluie de papiers confettis, donnant à leur désespoir les couleurs d'un joyeux carnaval. Esprit de résistance dans la belle mythologie de Lipp des années 70...

Mais ces images ne s'arrêtent pas là, dans un repliement nostalgique sur le passé cher au «réalisme poétique», et c'est peut-être une des principales qualités du travail de Yutharie Gal-Ong que d'utiliser la syntaxe de la photographie.